

Louvain-la-Neuve, jeudi 13 octobre 2011

Des nutriments fonctionnels pour lutter contre l'obésité et certains cancers

Recherche de Nathalie Delzenne

Depuis plusieurs années, un réel engouement s'est instauré en recherche médicale pour comprendre comment les centaines de milliards de bactéries qui colonisent notre intestin (constituant le microbiote) sont impliquées dans la dégradation de pathologies telles que les maladies inflammatoires intestinales, le cancer ou l'obésité.

C'est précisément ce à quoi s'attèle Nathalie Delzenne et son groupe de recherche, attaché au *Louvain Drug Research Institute*. Ils essaient de comprendre le rôle du microbiote intestinal dans le développement d'inflammations associées à l'obésité et d'autres troubles comme le diabète de type 2, la cachexie associée au cancer,

Ces recherches ont démontré que des éléments nutritifs ciblant la flore intestinale, tels que les glucides qui échappent à la digestion et qui sont largement fermentés dans le côlon par des bactéries spécifiques (appelés prébiotiques) peuvent contrer l'obésité, le diabète, les maladies du foie et d'autres inflammations. Ils peuvent également empêcher le développement de certains cancers. Ces aliments fonctionnels apparaissent comme un moyen intéressant pour moduler les fonctions clés du métabolisme dans l'organisme, afin d'améliorer la santé et le bien-être.

De nombreuses questions se posent encore. Les chercheurs ignorent à ce jour si les bifidobactéries jouent un rôle clé dans la manifestation de ces bénéfices, ils ignorent aussi quels sont les médiateurs bactériens qui gèrent ces effets métaboliques. Toutefois, certaines de leurs données récentes obtenues dans des modèles d'obésité suggèrent que d'autres bactéries que les bifidobactéries (citons la *Roseburia*, l'*Akkermansia*, le *Faecalibacterium prausnitzii*...) interviennent comme « acteur » dans le contrôle des maladies associées à l'obésité (le stress métabolique).

Les recherches expérimentales en cours à l'UCL visent à identifier le mécanisme moléculaire sous-jacent du « pont du métabolisme » entre le colon et les organes principaux impliqués dans le contrôle du métabolisme énergétique (cerveau, foie, tissus adipeux, et les muscles).

INFOS PRATIQUES

Infos? www.uclouvain.be/en-269734

Qui ? Nathalie Delzenne, professeur à la Faculté de pharmacie et des sciences biomédicales de l'UCL – *Louvain Drug Research Institute* : 02 764 73 67 ou 0486 75 77 23